

Concept et démarches de l'interprétation

Outils d'accueil et d'interprétation



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

1.3 - Ancrez vos révélations dans la personnalité des visiteurs

Où l'interprète trouvera-t-il des points d'encrage ?

Dans les traits de la personnalité de chacun dont certains sont circonstanciels et d'autres communément partagés par le plus grand nombre.

LES TRAITS CIRCONSTANCIELS sont fonction de divers facteurs dont les plus courants sont :

- **l'origine géographique** : L'imaginaire des habitants de New-York n'est pas le même que celui des petites villes du Middle West. Les images ou les paraboles utilisées devront être le plus souvent différentes
- **la génération** : Par exemple hommes et femmes qui ont connu la dernière guerre ou le mode de vie de travail à la campagne il y a un demi siècle, n'auront pas les mêmes centres d'intérêts, sur ces sujets, que les jeunes nés bien après.
- **l'activité professionnelle** : L'intérêt d'un professionnel du bâtiment pour un monument, et pour l'histoire qui s'y rapporte, peut-être suscité à partir de détails concernant la technique de construction alors que ces derniers seront sans intérêt pour d'autres visiteurs.

AU NOMBRE DE TRAITS COMMUNEMENT PARTAGES PAR TOUS

- **Certains moments et certaines expériences de la vie**, occupent une place particulière dans notre sensibilité : la naissance, l'enfance, l'amour, la mort... tous ces points faibles (ou forts) que les publicistes, eux, connaissent bien. Tilden cite un exemple tiré de la maison natale de F.D. Roosevelt où l'on trouve dans la chambre où il est né, la reproduction agrandie du télégramme de faire part envoyé par son père.
- D'une manière plus générale **mettre du familier dans ce qui, pour le visiteur est intimidant, étrange ou extraordinaire** est un des défis de l'interprétation.

Comme cet interprète qui commence la visite guidée de la Mesa Verde, cet extraordinaire site troglodytique du Colorado, en parlant avec les visiteurs de la composition de leurs menus pour les repas de fête (dinde, maïs...) et des nombreux aliments dont ils ont hérité de ces anciens indiens qui vivaient là, il y a près de mille ans. Un lien vivant est établi ainsi entre ce passé étrange et le présent.

L'homme a besoin de se projeter dans des événements où des situations qu'il n'a pas connu. C'est le fondement même du romanesque. Dans la présentation d'événements ou de sites historiques, l'interprète peut utiliser à fond ce ressort en entretenant, la question : Qu'aurais-je dans l'esprit du visiteur, fait dans une situation semblable ? Quel aurait été mon destin ?

Le besoin de perspective dans le temps et dans l'espace est aussi ressenti par tous. Aussi, parlant d'événements du passé, est-il bon d'indiquer leurs répercussions historiques, jusqu'à la période où nous vivons. De même à propos d'une situation locale (naturelle ou historique), faut-il parler des analogies ou des relations pouvant exister ailleurs avec d'autres réalités. Même les indications simples la date de construction d'un monument par exemple gagnent à être mises en "perspective", en donnant d'autres dates repères connues du plus grand nombre.

Tilden, qui a écrit en 1956, n'emploie pas le concept "d'interactivité" qui est aujourd'hui utilisé. Mais il souligne l'importance de **la participation des visiteurs**, en particulier dans le cadre des "démonstrations (historiques, artisanales). Il donne aussi des exemples lumineux sur la façon dont une simple légende dans un musée peut contribuer à "connecter" le sujet traité avec "l'égo" du visiteur. Ainsi, dans un musée du Texas, pour la vitrine où sont présentées les principaux éléments végétaux qu'utilisaient les anciens indiens :

"Avez-vous besoin d'un seau ? D'une paire de chaussures ? D'une couverture, d'une natte ou d'une corde ? Si c'est le cas les matériaux présentés ici feront votre affaire ?".

[Haut de page](#)